

VOIE GÉNÉRALE

2^{DE}

1^{RE}

T^{LE}

Langues, littératures et cultures étrangères et régionales

ENSEIGNEMENT

SPÉCIALITÉ

ANGLAIS

FOCUS : DÉVELOPPER LE PLAISIR DE LIRE

L'un des objectifs pédagogiques de l'enseignement de spécialité du cycle terminal est de développer le goût de lire chez les élèves, liant ainsi étroitement l'acquisition de savoirs à la notion de plaisir. Cela ne va pas de soi pour tous, car si la lecture est un geste naturel et agréable pour certains, elle demeure une contrainte pour d'autres. De plus, les enseignants de spécialité peuvent s'attendre à avoir des élèves avec une appétence pour l'apprentissage de l'anglais, mais il n'en demeure pas moins qu'il s'adresse à un public hétérogène dans ses compétences et ses centres d'intérêts. Partant de ce postulat, l'enrichissement culturel et linguistique que procure la lecture de textes littéraires doit passer dans un premier temps par l'émotion suscitée par le texte, avant même d'entreprendre un quelconque travail d'analyse linguistique et littéraire.

Certains textes sont plus à même de susciter une vive émotion d'emblée, peut-être seront-ils à privilégier pour débiter. Ainsi, dans la thématique « Imaginaires », plus particulièrement l'axe « imaginaires effrayants », des extraits de *Frankenstein or the Modern Prometheus*, *The Turn of the Screw*, *The Strange Case of Dr Jekyll and Mr Hyde* ou encore *The Picture of Dorian Gray* auront un effet glaçant sur des lecteurs même novices, qui ne comprendront pas forcément l'extrait proposé dans son intégralité, mais qui auront tout de même vécu une expérience émotionnelle indéniable et indissociable de l'expérience artistique. Cette entrée en matière s'avère également particulièrement probante pour l'étude de poèmes, genre souvent redouté par les élèves. Ainsi, dans le cadre de la thématique « Rencontres », n'importe quel poème sur un amour contrarié ou exalté pourra provoquer une réaction similaire à celle provoquée lors de l'écoute de certaines chansons fredonnées par nos élèves. Enfin, on peut tout à fait envisager de leur faire la lecture, ou d'utiliser des lectures à haute voix disponibles sur internet. La découverte d'un texte est un moment clef dans son étude et au sein d'une séquence, et ne doit être sous-estimée. Une fois l'émotion identifiée et partagée entre les élèves et avec leur enseignant, une exploitation pédagogique plus approfondie peut suivre et ne se trouvera qu'enrichie par cette première approche.

L'intérêt de passer par l'émotion est double puisque cela contribue « à favoriser le goût de lire en langue étrangère » (B.O. 22 janvier 2019) tout en permettant une approche « progressive et guidée » (B.O. 22 janvier 2019) pour l'étude de textes littéraires. Il s'agit donc ici de donner des clefs aux élèves pour qu'ils ne soient plus intimidés par ces textes et ce en partant du connu, de l'immédiatement identifiable et du ressenti : l'émotion, dont on peut faire émerger une méthodologie qui pourra également servir d'appui pour l'épreuve du commentaire en fin de première ou de terminale. La suite de l'étude pourra être consacrée aux procédés littéraires qui contribuent à l'émotion en la générant, la nourrissant. Ainsi, l'approche académique ne sera pas dissociée de la notion de plaisir dans le but de les amener à « lire sans grande difficulté des textes littéraires et ouvrages contemporains, écrits en langue standard, en appréciant l'implicite et les idées. » (B.O. 22 janvier 2019).

On peut partir de l'émotion pour étudier les techniques qui procurent cette émotion. On demande aux élèves d'identifier les champs lexicaux dans une approche collaborative. Exemple : chapitre 1 du roman de William Golding *Lord of the Flies* publié en 1954.

L'île, telle qu'elle est décrite, pourrait être paradisiaque. Et pourtant l'atmosphère y est étouffante. Une analyse des champs lexicaux (nature, couleur, luminosité) explique le sentiment de malaise.

Pour travailler les procédés et les termes littéraires, des groupes de deux ou trois élèves peuvent être constitués. Au début de l'activité, des cartes peuvent être montrées et distribuées avec un terme littéraire et sa définition. Les procédés et leur définition devront être associés à des éléments du texte étudié. Le tout peut être reporté dans un tableau du type :

| Literary device | Text 1 | Text 2 | Text 3 | ... |
|--------------------------|--------|--------|--------|-----|
| Lexical field | | | | |
| Simile | | | | |
| Synechdoche ¹ | | | | |
| Metaphor | | | | |

Le repérage n'est toutefois pas suffisant et les élèves sont amenés à faire le lien entre le procédé stylistique et l'effet produit. La verbalisation permet une meilleure compréhension et une interprétation de l'extrait littéraire.

Une fois l'analyse stylistique effectuée, les élèves sont en mesure de faire l'une des tâches suivantes, au choix :

- using elements from the texts, say whether or not you would like to be stranded on the island depicted in Golding's *Lord of the Flies* and justify your choice using the text only ;
- using elements from the several excerpts, create a map of the island featuring the various elements and conveying the atmosphere ;
- using elements from the several excerpts, make a collage of the island featuring its main elements and the atmosphere that prevails.

1. La synecdoque est une métaphore. En classe de première, la synecdoque peut ne pas être introduite. Le repérage de la métaphore (ou même de l'image) peut être suffisant. L'intérêt ne réside pas dans le repérage mais dans la capacité d'analyse des formes littéraires.